

**Sommaire :** Page 1 : le mot du Vice-Président.  
Page 2 : exposition « Vallée de l'Ain ». L'ASPHOR et l'exposition « Paleomania ».  
Page 3 : nouvelle brochure sur Orgelet. Marche-pèlerinage cet été.  
Page 4 : il y a 40 ans le Bourget. Visites guidées d'Orgelet en 2008.

### LE MOT DU VICE- PRÉSIDENT

Les membres de notre association ont été très affectés par la disparition de leur Président Guy Bidard.

Par ces quelques lignes, je veux être leur porte-parole et lui adresser nos plus vifs et chaleureux remerciements pour tout ce qu'il a entrepris et réalisé pendant les 7 années de sa Présidence.

Il a été l'initiateur visionnaire, le guide infatigable qui a amené l'ASPHOR à réaliser de grandes actions malgré ses faibles moyens. Nous lui sommes infiniment reconnaissants d'avoir mis toute sa compétence, son énergie, sa disponibilité sans limite au service d'une grande cause : la sauvegarde du patrimoine d'Orgelet.

Il a consacré sa retraite à la réhabilitation et à l'embellissement du patrimoine de notre petite cité comtoise de caractère.

Nous ne pouvons qu'être admiratifs des réalisations dont il a été l'initiateur tels l'aménagement de la place du Bourg de Merlia et maintenant de la place au Vin.

Il serait fastidieux de tout énumérer, mais nous ne pouvons passer sous silence ses plus grandes réalisations.

Il a été un bâtisseur de patrimoine non seulement dans sa carrière professionnelle où il a réalisé des constructions grandioses (barrages, ponts, ports, etc.), mais plus près de nous, il est à l'origine de la réalisation du chasublier qui orne l'église Notre Dame à Orgelet.

Dans un autre domaine, sa grande générosité, ses immenses qualités d'homme, ont amené l'ASPHOR à rendre un hommage posthume à Michel Brézillon, grande figure orgelétaine. Là encore, nous devons à notre Président la réussite de cette manifestation qui a eu un grand retentissement dans le monde de l'archéologie.

Il est également important d'associer Annie Bidard son épouse qui l'a épaulé non seulement dans les travaux de secrétariat mais aussi dans les importants travaux de recherche, de familles ou d'hommes célèbres disparus.

Il a tracé le chemin, à nous maintenant de marcher dans ses pas. Dans l'immédiat, nous allons mener à leur terme les actions qu'il n'a pu terminer : l'exposition sur la vallée de l'Ain à l'occasion du 40ème anniversaire de la mise en eau du barrage de Vouglans, et la finalisation de la plaquette sur Orgelet avec le Centre Jurassien du Patrimoine.

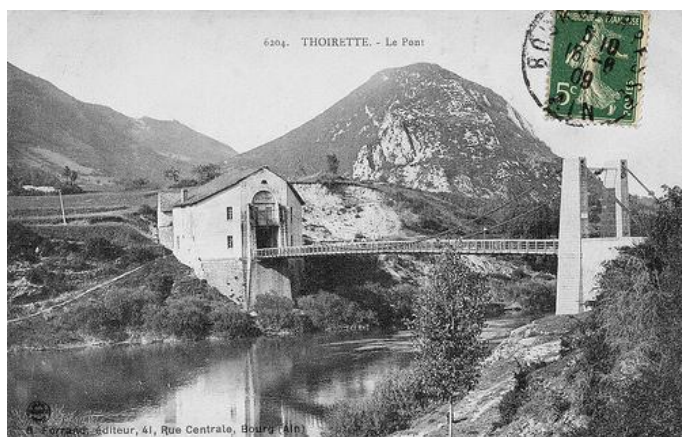
Par ses qualités exceptionnelles, son important travail, son engagement sans limite, l'ASPHOR en est grandie.

Nous sommes tous unanimes à l'en remercier.

François Jacques

## Exposition « Vallée de l'Ain ».

A l'occasion du 40ème anniversaire de la mise en eau du barrage de Vouglans, l'ASPHOR organise une exposition photographique sur la vallée de l'Ain, de Pont-de-Poitte à Thoirette



A partir de 200 clichés et cartes postales anciennes que nous avons sélectionnés, vous pourrez découvrir l'histoire et les aménagements de cette partie de la vallée. Plusieurs thèmes sont abordés : géologie, faune, flore, milieu naturel, le flottage des bois, la chartreuse de Vaucluse, les ponts, l'édification du barrage et pour conclure les aménagements autour du lac aujourd'hui.



Une maquette du barrage et des pièces de turbines seront présentées ainsi que divers objets et documents.



Nous sommes toujours à la recherche de photos, cartes postales, archives pour enrichir cette exposition, en particulier sur les villages de Brillat, Bellecin et du Bourget.



Un concours photo sur la vallée de l'Ain est également organisé, préalablement à l'exposition.

Contact : François Bonneville (03.84.35.58.84) et Jean-Louis Monnier (03.84.35.54.76)

### **Ouverture de l'exposition**

**du 12 juillet au 17 août, les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 15h à 18h30**

Nous recherchons des bénévoles pour assurer une ou deux permanences pour l'ouverture de l'exposition. Merci de proposer vos services à un membre du conseil d'administration

### **L'ASPHOR et l'exposition PALEOMANIA**

Notre association a apporté sa contribution dans la réalisation de la manifestation PALEOMANIA à Arinthod, en réalisant « l'habillage et la décoration » de deux dinosaures.

Partant de panneaux de contreplaqué prédécoupés, les morceaux ont été assemblés, tête, pattes et queue, pour composer un dinosaure de 3,40 mètre de long et de 2,20 mètres de haut.

Nous avons toutes latitudes pour donner vie à ces maquettes dans le choix et l'utilisation des matériaux. Toutefois, l'ensemble devait résister aux intempéries de l'été. Nous avons retenu la solution de donner du relief et des formes à chaque dinosaure. Pour le choix des matériaux, l'utilisation de panneaux isolants en polystyrènes collés l'un sur l'autre, permettait un travail relativement facile n'imposant pas un outillage spécifique. N'étant pas trop alourdi, bien qu'encombrant par ses dimensions, le tout restait transportable. Une décoration finale avec une peinture adaptée à ce matériau leur a donné un peu de réalisme.

L'ADAPÉMONT a fait le choix d'installer ces reproductions, l'une à Arinthod, l'autre à Orgelet.

## Bientôt une nouvelle publication sur Orgelet et sa proche région.

Le Centre Jurassien du Patrimoine a le projet de réaliser à l'été 2008 une publication sur Orgelet, dans un fascicule de 64 pages sur le modèle de Nozeroy ou Château-Chalon.

Cet ouvrage coordonné par la conservation départementale d'histoire naturelle, archéologie et ethnologie du Jura, s'inscrit dans la série « Franche-Comté, itinéraires jurassiens sous le titre « Orgelet, un baillage en Franche-Comté » .

L'ASPHOR s'est engagée au maximum de ses possibilités sur ce projet, tout particulièrement par l'apport riche en documentation diverse de son regretté président Guy Bidard.

Le panel des sujets présentés est vaste. Il concerne principalement Orgelet mais il s'ouvre aussi au périmètre intercommunal de la région d'Orgelet.

De façon condensée, suffisamment documentés pour en donner une large idée, des thèmes aussi divers que la géologie, l'occupation humaine de la préhistoire au moyen-âge, le patrimoine bâti ou naturel en constituent la trame.

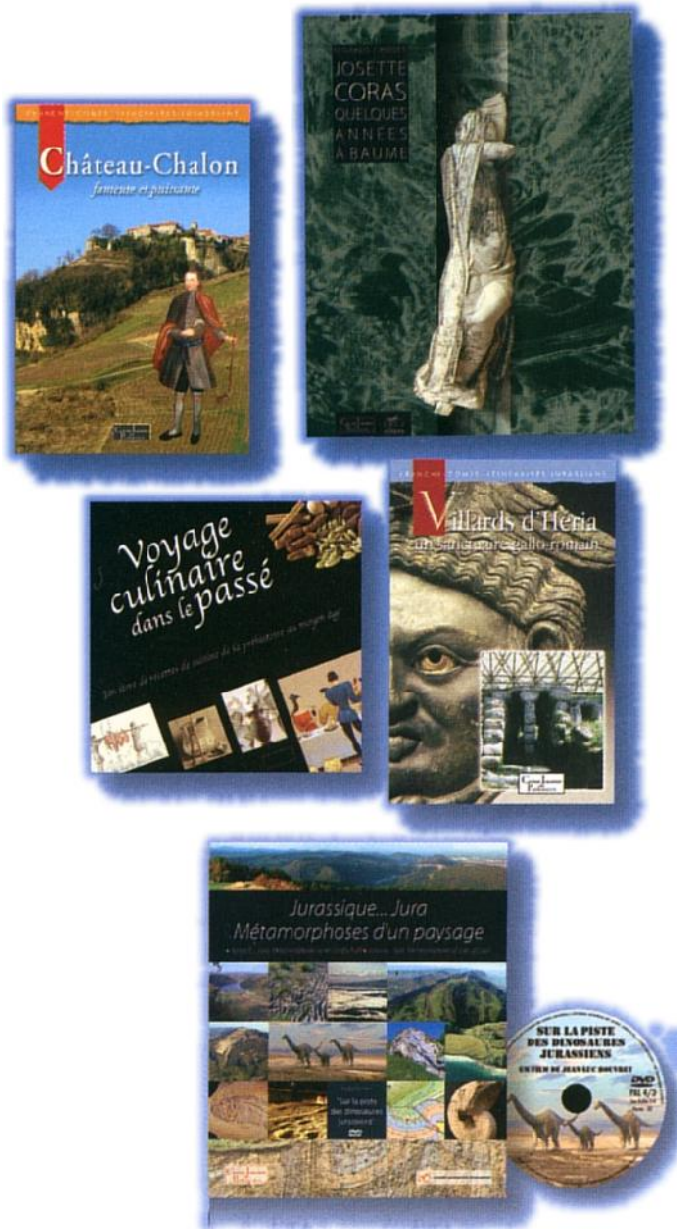
Plus précisément devraient figurer entre autres sur la liste des articles :

- le sanctuaire gallo-romain de Chavéria,
- le terrier, la toise et les armoiries d' Orgelet,
- le château d' Orgelet et son pavage,
- l' église de Saint Christophe,
- les châteaux médiévaux de Présilly et de la Tour du Meix,
- l' église Notre-Dame d' Orgelet,
- le bâti religieux : bernardines, capucins, l' hôpital hospice,
- Cadet Roussel,
- Vacluse, Vouglans,
- la contrebande,
- tuileries et poteries de Nermier,
- familles de notables orgelétains,
- etc...

Ce document est fait de textes relativement courts, de photographies soignées et d'illustrations caractéristiques. Il apporte une aide appréciable à qui souhaite découvrir ou mieux connaître Orgelet et sa proche région (touriste, visiteur ou habitant).

La parution est prévue courant de l'été.

Ci-contre quelques unes des publications réalisées par le Centre Jurassien du Patrimoine.



### Marches-pèlerinage cet été 2008.

Cet été une petite équipe de l'ASPHOR organisera une marche-pèlerinage. Elle aura lieu :

**le mardi 12 août  
départ 9 H 30 de l'église d'Onoz  
retour vers 16 H 30 à l'église d'Onoz.**

Ce parcours long d'une dizaine de kilomètres est sans difficulté malgré le dénivelé. Ils est donc ouverts aux familles avec enfants à partir de 8-10 ans. Le repas est tiré du sac. Une bonne partie du parcours se fait en forêt sur des chemins très praticables.

Renseignements et inscription :

*Gorainoff Denys : 03 84 35 50 77*

*Menouillard Marie-Hélène : 03 84 25 41 04*



## Il y a 40 ans, le Bourget

Ce dépeuplement de la campagne orgeletaine dû à une baisse importante de la natalité, à la désaffection des métiers agricoles, de l'attrait de la ville, de la possibilité évidente de poursuivre des études, ne laisse guère de sursis à certaines écoles du village condamnées à disparaître. La première à fermer définitivement ses portes fut celle du hameau de Merlia à la rentrée d'octobre 1922.

Pourtant sur une vieille photo, se présente la classe de Mlle Desarbres en 1918 qui compte encore vingt écoliers (filles et garçons) originaires du hameau ou des quelques moulins situés sur la Valouse. La plupart de ces élèves devaient apprendre rapidement les éléments de lecture, de français, d'écriture et de calcul car les cours n'étaient donnés que de novembre à mars parce que, au printemps, les enfants s'engageaient comme bergers. Pas question dans ces conditions pour les enseignantes, Mme Berthier (1914-15) qui finira sa carrière comme directrice de l'école maternelle d'Orgelet, Mlle Petetin (1915-1917), Mlle Desarbres (1918-19) et Mlle Cabaud (1920-21), de conduire les plus âgés au certificat d'études, d'autant plus que la fréquentation scolaire n'était guère respectée malgré la loi Ferry. Les plus doués quittaient donc très jeunes encore l'école du village pour les grandes classes d'Orgelet. Aussi les effectifs diminuèrent rapidement, ce qui explique la fermeture.

Alors les petits écoliers de Merlia, musette au dos garnie du repas de midi, parcoururent à pied les trois kilomètres aller et retour qui séparaient le hameau du chef-lieu. Et si, à la belle saison, ils musaient par les chemins, l'hiver, emmitoufflés dans de chauds vêtements, mais les doigts gourds cependant, quand la route n'était pas encore déneigée, ils faisaient claquer leurs sabots ferrés sur le talus de la voie ferrée, là où le train en passant avait fait fondre la neige.

Alors, chaque année, malgré la protestation des habitants, plus particulièrement des parents et la menace de démission des conseils municipaux, l'épidémie de fermetures s'amplifiait : les victimes furent d'abord les classes de hameaux : Chatagna, Rippes d'Arthenas et Rippes de Cressia, les élèves étaient scolarisés dans les communes les plus proches... Puis survint « l'affaire du Bourget » commune sur les rives de l'Ain qui a accueilli dans son école, où officiait depuis longtemps un maître compétent Lucien Michaud, une trentaine d'élèves de 5 à 14 ans venus du bourg, de ses dépendances, les fermes du bord de la rivière : Pethières, Vaucluse, du hameau de Bellecin et même de la commune de Brillait qui administrativement dépendait du canton de Moirans.

Tous les écoliers venaient à pied, et ce n'était pas toujours facile l'hiver... Or, dès 1962 survint le projet de construction du barrage de Vouglans ; les villages vont être noyés et en juillet 1967 après un sursis d'un an les bulldozers entrèrent en action et le lac recouvrit à jamais ses ruines.



Ce sacrifice du Bourget ne fit pas cesser l'hémorragie des fermetures. Même les écoles, qui semblaient parfaitement sereines, se dépeuplèrent et n'échappèrent pas à la sanction suprême. En 1994 sur les vingt sept écoles du canton, il ne restait que Pimorin (effectif quatorze élèves), Alièze (effectif dix-huit élèves), Beffia (école maternelle avec neuf élèves). Déjà s'étaient constitués des regroupements pédagogiques : Dompierre regroupé avec Poids-de-Fiole, Nogna et Saint-Maur sur le site de Poids-de-Fiole ; Arthenas regroupé avec Saint-Laurent-la Roche et depuis peu avec Pimorin ; Cressia regroupé avec Augisey... Quant à l'école maternelle, elle avait disparu de la carte scolaire.

Aujourd'hui il n'existe plus d'école à tous les cours dans le canton, ce qui augmente fortement les effectifs du chef-lieu. Et quand on se promène dans les villages, l'ancien bâtiment de l'école, toujours bien entretenu qui abrite la mairie, un foyer rural souvent ou qui a été loué ou vendu parfois, évoque une enfance studieuse ou non, mais en tout cas gavée de bons souvenirs... Alors parfois quelques curieux jettent un coup d'oeil à l'intérieur espérant retrouver l'aspect de la classe quand ils étaient élèves. Hélas, rien n'est pareil et même la cloche restée suspendue au pignon et qui avertissait des récréations est aphone maintenant... et de rêver alors à l'instituteur de cette époque, peut-être moins riche en savoir, mais beaucoup plus doté de savoir-faire.

